

BULLETIN DE
L'ARCHIDIOCESE DE

Tunis

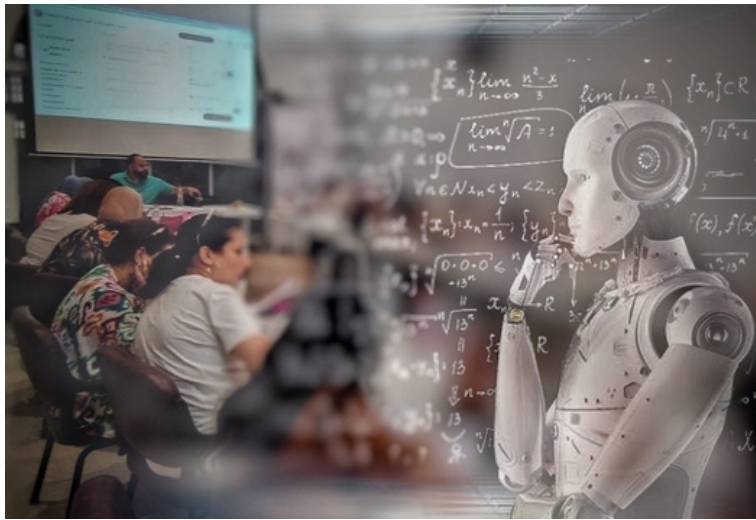


Eglise Catholique de Tunisie
الكنيسة الكاثوليكية في تونس

Dans ce numéro

- **Éditorial : « Magnifique humanité »**
- **Entretien avec S.E. Mgr Javier Herrera Corona, Nonce Apostolique en Algérie et en Tunisie**
- **« Alzad la mirada », « Levez les yeux ! » – MED26 à Barcelone**
- **Retour sur la journée diocésaine du 6 juin 2026 à Sousse**
- **Un regard bienveillant pour une école sûre**
- **InfoFlash**

« Magnifique humanité »



Tel est le titre de la première Lettre Encyclique du Pape Léon XIV, publiée le 25 mai dernier, signée par le Saint Père le 15 mai, jour symbolique du 135e anniversaire de l'encyclique *Rerum Novarum* du Pape Léon XIII. A l'ère de la Révolution Industrielle et de ses conséquences, ce texte majeur inaugurerait au XIXe siècle ce que l'on nomme la « Doctrine Sociale de l'Eglise ».

Nous sommes aujourd'hui face à une révolution nouvelle : celle de l'Intelligence Artificielle, dont les potentialités ouvrent de belles et nombreuses perspectives mais posent aussi de lourdes questions éthiques : « À l'ère de l'intelligence artificielle, alors que la dignité humaine est menacée par de nouvelles formes de déshumanisation, nous avons le devoir impérieux de rester profondément humains. Nous devons sauvegarder avec amour la grandeur de l'humanité qui nous a été donnée et qui se révèle dans sa plénitude en Christ, dont aucune machine ne pourra jamais remplacer la splendeur. » (n.15)

Il ne s'agit pas de jeter un regard négatif sur les évolutions technologiques, mais de ne pas y perdre le caractère spécifique de notre « magnifique humanité », créée à l'image et à la ressemblance de Dieu, capable de choix libres et de relation personnelle avec Dieu. « *Le choix premier n'est pas entre un 'oui' ou un 'non' à la technologie, mais plutôt entre construire Babel ou reconstruire Jérusalem ; entre un pouvoir qui prétend dominer les cieux et un peuple qui travaille ensemble en présence de Dieu pour reconstruire les murs de la coexistence fraternelle.* » (n.9)

Par sa puissance de calcul, la machine peut aider en bien des domaines mais ne peut se substituer à la personne, y compris dans ses limites ou ses insuffisances. Prétendre supprimer ces limites ou « dépasser » l'humanité par la machine, comme le proposent le transhumanisme ou le posthumanisme, ne correspond pas à la vision d'une humanité sauvée par Dieu : « *Pour un algorithme, une erreur est un défaut à corriger ; pour une personne, en revanche, une erreur peut être le catalyseur d'un changement profond. L'avenir d'une personne n'est pas calculable, mais dépend de sa liberté — élevée par la grâce inépuisable de Dieu — et des relations qu'elle cultive.* » (n.128)

Le passage suivant résume l'essentiel du message de ce texte très riche, que l'on trouvera en toutes les langues sur le site internet du Saint-Siège : « *Edifier dans le bien signifie accepter les limites et la fragilité de l'humanité sans les considérer comme une erreur à corriger. Aujourd'hui, le désir de plénitude de l'être humain risque d'être détourné vers des objectifs trompeurs : l'illusion d'une technique promettant de nous libérer de toute fragilité ou des modèles de bien-être qui laissent de côté des peuples entiers. Il n'est pas rare que nous placions notre espoir dans un développement*

illimité, dans des formes de progrès susceptibles d'exacerber les inégalités ou dans des solutions immédiates incapables de panser les blessures des peuples. Ainsi, tandis que certains poursuivent le rêve chimérique d'une affirmation de soi sans limites, beaucoup se retrouvent privés du nécessaire. D'une voix humble mais ferme, l'Église rappelle que la véritable réalisation ne naît pas de la suppression des fragilités, mais d'une croissance harmonieuse : là où la liberté et la responsabilité vont de pair avec une attention mutuelle et une véritable solidarité, et où le progrès se mesure à la lumière de la dignité de chacun et du bien des peuples. » (n.12)

A nous tous de construire ce monde au service de l'humain dans ce qu'il a de plus noble et de plus beau, en se souvenant aussi que ses faiblesses et ses limites sont des lieux où la puissance de Dieu se révèle et agit.

+Nicolas

Entretien avec S.E. Mgr Javier Herrera Corona, Nonce Apostolique en Algérie et en Tunisie

S.E. Mgr Javier Herrera Corona, Nonce Apostolique en Algérie et en Tunisie, était en Tunisie du 18 au 25 pour sa deuxième visite. Nous le remercions vivement pour l'entretien qu'il nous a accordé à cette occasion.

Excellence, quelles sont les principales tâches et responsabilités d'un nonce apostolique ?

La fonction du nonce apostolique, c'est-à-dire du représentant pontifical auprès de l'Église locale et du gouvernement tunisien, s'exerce en harmonie entre la dimension spirituelle et la dimension diplomatique.

En tant que représentant personnel du Pape et signe visible de sa sollicitude envers tout le peuple de Dieu, le nonce a pour mission principale de rendre visibles les liens de communion entre la communauté chrétienne locale et le Vicaire du Christ.

En tant que diplomate, le nonce entretient des contacts au niveau ministériel et, bien entendu, avec la Présidence de la République afin de renforcer la communication et les relations entre la République Tunisienne et le Saint-Siège, dans le respect des intérêts réciproques.

Vous avez vécu et travaillé dans des contextes et des pays très différents. Quelles ont été pour vous les expériences les plus marquantes ?

Grâce à la providence de Dieu et à la confiance imméritée que l'Église m'a accordée, j'ai été nommé pour servir et représenter le Saint-Siège dans des pays très différents : le Pakistan, le Pérou, le Kenya, l'Angleterre, la Chine, la République du Congo, le Gabon et, plus récemment, l'Algérie et la Tunisie. Cela m'a permis de découvrir une Église qui, tout en conservant le même esprit, se manifeste sous des formes diverses et des structures adaptées à la culture et aux traditions locales.

Je trouve très significatif de constater comment, dans des contextes parfois hostiles, les chrétiens parviennent à former une communauté pour vivre ensemble leur foi et s'entraider. J'ai également remarqué le dynamisme des nouvelles générations de jeunes qui, dans certains pays, parviennent à s'organiser pour promouvoir des camps d'été afin de vivre ensemble leur foi dans la joie et la vitalité. J'ai pu apprécier l'importance vitale que l'Église locale, sous certaines latitudes, accorde à la communion avec le Vicaire du Christ, le Pape. J'ai été impressionné de voir des chrétiens qui s'efforcent de vivre leur communion de manière héroïque. Enfin, je suis touché en voyant que l'Église poursuit son chemin et s'enrichit avec l'arrivée de nouveaux membres qui s'intègrent à ce corps du Christ, malgré les problèmes de la société actuelle et parfois même les scandales au sein de l'Église.

Qu'est-ce qui a été marquant dans votre premier contact avec l'Afrique du Nord, et notamment avec la Tunisie ?

Mon arrivée dans cette région d'Afrique du Nord a coïncidé avec la visite apostolique du pape Léon XIV en Algérie. En effet, je m'y suis installé deux mois avant la venue du pape, ce qui a profondément marqué mon premier contact avec la réalité locale. J'ai constaté que l'Afrique du Nord conserve les fondements, désormais millénaires, de l'arrivée du christianisme. Ceux-ci sont toujours présents et forment des chrétiens forts et fermes dans la foi, mais, en même temps, prudents afin de parvenir à une coexistence harmonieuse, comme l'exige notre époque.

Qu'est-ce qui vous tient le plus à cœur dans cette nouvelle mission ?

Ce qui me tient le plus à cœur – et c'est tout à fait logique –, c'est d'accomplir la mission qui m'a été confiée par le Pape Léon XIV : accompagner avec discrétion cette communauté sur son chemin vers le salut, afin de parvenir à une présence active, discrète et prudente, en accord avec le contexte dans lequel nous vivons.

✠ Javier HERRERA CORONA, Nonce apostolique



« Alzad la mirada », « Levez les yeux ! » – MED26 à Barcelone



Les Rencontres Méditerranéennes, ayant le but de promouvoir le dialogue, la paix et la fraternité entre les cinq rives de la Méditerranée, continuent à nous réserver de magnifiques surprises.

Cette année, elles ont réuni à Barcelone plus de 200 participants venus de 25 pays différents, de diverses cultures et confessions religieuses : jeunes, évêques, acteurs de la solidarité et de l'éducation, membres d'ONG, Caritas, acteurs du dialogue et de terrain, théologiens, délégués de la Curie romaine...

Nous étions cinq représentants de la Tunisie : Mgr Nicolas, Dhia, Taher et Anwer (trois jeunes Tunisiens dont vous trouverez les témoignages sur le site du diocèse) et Olivia.

Une expérience intense et édifiante : séances plénières, groupes mixtes de travail, ateliers par secteur et, puisque MED26 a eu le bonheur de coïncider avec le voyage apostolique du Pape Léon en Espagne, la participation aux rencontres avec Sa Sainteté au Stade olympique et dans la basilique de la Sagrada Família. Nous avons même eu le cadeau supplémentaire d'un moment que le Saint Père nous a dédié, en nous recevant à l'archevêché de Barcelone le mardi après-midi.

Tout nous a poussés à vivre avec stupeur et joie la devise de ces jours : « *Alzad la mirada* », « Levez les yeux ! »

Nous avons vraiment expérimenté qu'avec toutes nos différences, qui sont plutôt notre richesse, nous ne sommes pas si différents les uns des autres : ce que nous partageons l'emporte sur ce qui nous sépare.

Nous sommes rentrés à Tunis comblés de gratitude et désireux d'être fidèles à la mission qui nous a été relancée : sauvegarder et cultiver notre *magnifica humanitas*, qui porte l'empreinte indélébile de Dieu.

Les représentants de la Tunisie à MED26 Barcelone
Anwer, Dhia, Nicolas, Olivia, Taher

Retour sur la journée diocésaine du 6 juin 2026 à Sousse



Avant tout, il ne nous appartient pas de révéler le fruit des échanges de cette journée diocésaine, ni les perspectives d'avenir suggérées par les groupes. Cet article se veut le reflet d'une rencontre profondément fraternelle et conviviale.

1. La journée diocésaine confirme l'universalité de l'Eglise en Tunisie : Nous étions près de 300 chrétiens réunis à Sousse le 6 juin 2026, dans le cadre de la Journée diocésaine de l'Eglise catholique. Venus de 12 paroisses et lieux de culte, nous formions une assemblée synodale composée de jeunes, adultes et seniors de plus de 40 nationalités. Ce brassage intergénérationnel et international - à portée pastorale - a été une belle occasion de rencontres multiculturelles. Des amis de longue date, séparés par des kilomètres, se tombèrent dans les bras tandis que de nouvelles amitiés se nouèrent au fil de la journée. C'est le visage vivant d'une Eglise universelle qui se révèle : une rencontre fraternelle où chacun, peu importe son parcours ou son origine, se sent immédiatement chez lui et pleinement uni aux autres.

2. Une journée de partage et de communion : s'enraciner ensemble : Au-delà de la joie des retrouvailles, cette journée a concrétisé les orientations de la lettre pastorale de notre archevêque, Mgr Nicolas Lhernould, intitulée « Comme un arbre au bord des eaux ». À l'image de la promesse du prophète Jérémie (Jr 17, 8), nous avons cherché comment fortifier les racines de notre Eglise en Tunisie. Ce mini-synode diocésain a transformé les diverses présentations et les échanges en carrefours en un véritable atelier de fraternité. Dans ces dialogues spontanés et francs, les barrières linguistiques ont laissé place à l'esprit d'écoute et de simplicité remarquable. Chaque témoignage a révélé la beauté d'un petit troupeau multiculturel qui, profondément ancré dans la même source, puise la force de témoigner ensemble au cœur de la société tunisienne.

3. Une journée d'action de grâce : porter de bons fruits en abondance : Le sommet de cette rencontre a sans conteste été la célébration eucharistique. La messe a rassemblé toutes les voix du diocèse en un seul chœur, devenant le lieu par excellence où l'on vient s'abreuver. La liturgie, vibrante et recueillie, a fait écho aux textes bibliques proposés en la solennité du Saint Sacrement du Corps et du Sang du Christ. Ce fut donc un temps de grâce pure où la diversité de nos nationalités s'est fondue en un seul Corps en communiant à la même Source. Portés par l'Esprit, nous avons rendu grâce pour la sève de la foi qui irrigue nos communautés paroissiales et lieux de cultes. Fortifiés par cette nourriture divine et par les mots d'encouragement de notre pasteur, nous sommes repartis le cœur brûlant, prêts à déployer nos branches pour offrir l'ombre de la paix et les fruits de l'Evangile autour de nous.

P. Alex KOFFI, Modérateur de la Journée diocésaine

Un regard bienveillant pour une école sûre

Le monde de l'éducation est fortement affecté par le « changement d'époque » actuel et nécessite une formation continue de tous ses membres.

C'est pourquoi nous profitons des congés scolaires, y compris ce début d'été, pour proposer au personnel de nos écoles catholiques des sessions sur des thèmes qualifiants : communication, gestion des comportements et des dynamiques relationnelles, compétences de vie, gestion du stress, digitalisation dans les classes, inclusion sociale et sensibilité culturelle, difficultés et troubles de l'apprentissage, protection de l'enfant...

La protection de l'enfant est une question centrale : elle concerne l'approche pédagogique dans son ensemble, aussi bien que les problèmes dramatiques – négligence, maltraitance psychologiques et/ou physique, exploitation, abus – qui peuvent affliger même nos pays, nos maisons, nos écoles...

La formation que nous mettons en place vise au cœur du problème : comment faire de nos écoles des lieux où les enfants comme les adultes sont à l'aise, en sécurité, et peuvent s'épanouir sainement ? Comment aider les parents en difficulté à faire de même pour leurs maisons ?

L'expérience nous montre qu'une approche bienveillante – la bienveillance conjuguant la compréhension et la fermeté – est la plus efficace pour créer une ambiance propice à la prévention, à la vigilance, au discernement et à l'intervention correcte et déterminée.

Développer ensemble un regard attentif et bienveillant pour une école sûre et accueillante : voilà le beau défi qui nous attend pour la prochaine année scolaire ! Une suggestion pour tous...

Olivia OLIVO, Chargée du soutien pédagogique aux Écoles Catholiques



InfoFlash

Jeudi 14 juillet : Conseil économique diocésain, à 14h30

Du 26 au 29 juillet : Session biblique en arabe à La Marsa

Vendredi 14 août : Récital de chants mariaux à l'église de La Goulette, à 19h, par la chorale « Voix d'Ange » de la paroisse Sainte Jeanne d'Arc

Samedi 15 août : Messe de l'Assomption à paroisse de La Goulette, à 18h, suivie de la traditionnelle procession mariale

Du 26 août au 1er septembre : Visite à Mazara del Vallo (Sicile) de l'équipe diocésaine du jumelage avec le diocèse de Mazara del Vallo

Mercredi 27 août : Fête de Sainte Monique

Jeudi 28 août : Fête de Saint Augustin

Du 1er septembre au 4 octobre : Célébration du Temps de la Création sur le thème : « Immersion dans l'eau vive » (inspiré d'Ézéchiel 47, 9-12)

Trouvez l'intégralité des articles sur notre site : www.eglisecatholiquetunisie.com

